

SAINT-DENIS-EN-VAL ■ Marie-Philippe Lubet veut rester optimiste

Un seul projet d'investissement en 2024

Lundi soir, à l'espace Pierre-Lanson, Marie-Philippe Lubet a présenté les vœux de la municipalité à la centaine de personnes présentes, dont des élus locaux et maires invités.

L'année 2023 a été qualifiée de « dynamique » grâce, notamment, aux associations qui ont bénéficié de 244.000 euros de subventions. Mais, si les Dionysiens présents s'attendaient à de grandes annonces, ils ont certainement été déçus.

Finances publiques oblige, le seul projet d'investissement concerne l'école Champdoux, où les premiers travaux débiteront en fin d'année. Mais, là encore, plus question de reconstruction, plutôt d'une rénovation-réhabilitation.

Construire ou non un cabinet médical

Pour les autres bâtiments publics, priorité est donnée aux économies d'énergie et au renouvellement énergétique. Le point, très sensible, du désert médical a été évoqué : la commune compte quatre médecins généralistes pour un peu moins de 8.000 habitants. Une réflexion est en cours



CÉRÉMONIE. Jacques Martinet et Marie-Philippe Lubet ont rendu hommage à Jean-Pierre Sueur.

sur l'opportunité de construire, avec un partenaire bailleur social, un nouveau cabinet médical. Mais pour y installer qui ? La participation des médecins est espérée. Marie-Philippe Lubet veut rester optimiste. Et de citer Jean d'Ormesson : « Ce qui éclaire l'existence, c'est l'espérance. » « Nous n'avons pas le droit de baisser les bras », a-t-elle ajouté en insistant que les notions

« d'excellence, de respect et d'amitié qu'il convient de partager en 2024 ».

La commune pourra, par ailleurs, compter sur le conseil départemental, représenté par Laurence Bellais. Cette année, le Département va investir 175 millions d'euros dans les domaines de la mobilité, de l'emploi, de la sécurité et de la désertification médicale.

Le mot de la fin est revenu à l'ancien sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur, invité d'honneur, père de l'intercommunalité. Après avoir rappelé son attachement, depuis 1989, à cette commune, la « perle » selon Pierre Lanson, il a conclu avec un brin de malice : « La Métropole doit être au service des communes et non l'inverse ». ■